NutriFibre
GRASS TECHNOLOGY, BY BARENBRUG

4x mieux

Pour produire le meilleur ensilage d'herbe

Herbe Productrice

Herbe Climatique

Herbe Minérale

Herbe Structurale

NutriFibre est une graminée qui dispose d'un système racinaire important et robuste et de feuilles à haute valeur nutritive riches en protéines. C'est pourquoi NutriFibre est supérieur à quatre niveaux par rapport aux graminées que l'on retrouve aujourd'hui la plupart du temps chez les producteurs laitiers.

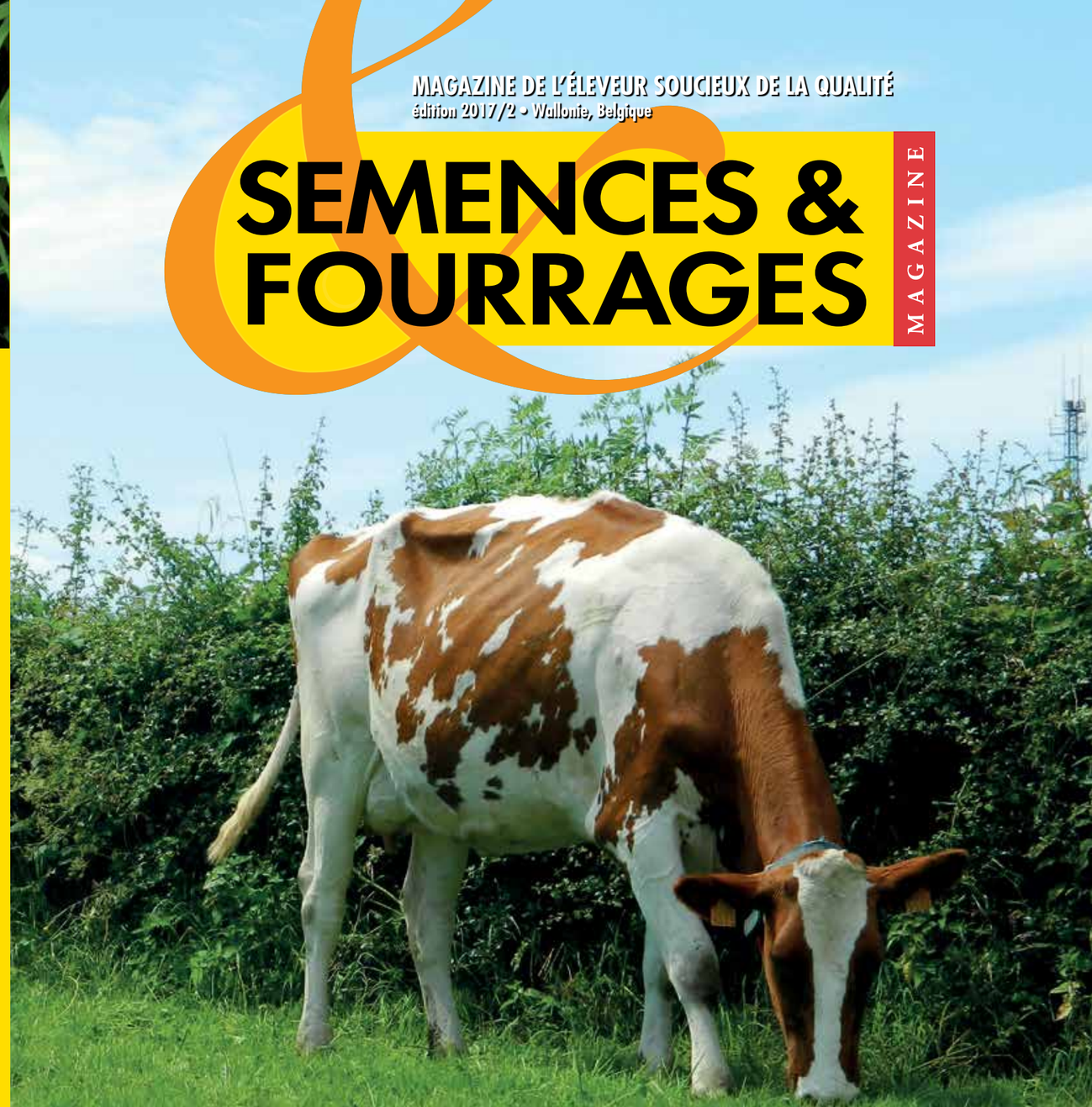
- **Herbe Productrice** car NutriFibre génère des rendements abondants et de qualité,
- **Herbe Climatique** car NutriFibre résiste bien à la sécheresse grâce à son système racinaire,
- **Herbe Minérale** car NutriFibre est respectueux de l'environnement par son utilisation optimale des resources du sol,
- **Herbe Structurale** car NutriFibre apporte la structure par son feuillage.

BARENBRUG

Great in Grass

MAGAZINE DE L'ÉLEVEUR SOUCIEUX DE LA QUALITÉ
édition 2017/2 • Wallonie, Belgique

SEMENCES & FOURRAGES MAGAZINE



Contrôlez vos prairies !

BARENBRUG

Investir dans de la nouvelle génétique cela paye

Grâce à la sélection, Barenbrug parvient chaque année à augmenter le rendement d'un hectare de prairie d'en moyenne 55 kg de matière sèche. C'est un excellent résultat. Lorsque l'on sait qu'en moyenne en Belgique, une prairie a 14 ans, il existe une forte marge de croissance pour le rendement en herbe pour les exploitations laitières.

Rénover une prairie ou réaliser un sursemis est bien plus intéressant que beaucoup ne le pensent. Une rénovation coûte environ 1.000 euros par hectare, un montant amorti dès la première année car la prairie produit en moyenne 30 pourcents d'herbe en plus d'une qualité élevée (960 VEM au lieu de 900 VEM). Les coûts d'un sursemis sont moins élevés. Ils s'élèvent à seulement 15 pourcents de ceux d'une rénovation, ce qui rend le sursemis encore plus intéressant.

Un rendement élevé en herbe est un objectif important pour les exploitations laitières actuelles. Les éleveurs peuvent en effet produire plus de lait à partir de leurs propres terres donc pour un moindre coût. Vu l'évolution des coûts de production des élevages laitiers en Belgique, il est intéressant d'analyser tous moyens pour les réduire. Réduire les coûts de l'alimentation, en particulier celui des concentrés en augmentant la production des prairies est certainement un des moyens pour le faire.

Un autre aspect important de l'élevage laitier actuel est l'efficience en phosphate. Il est important que les élevages laitiers rejettent le moins de minéraux possibles dans l'environnement. On peut agir en réduisant les importations et les pertes. Nos mélanges avec NutriFibre, comme Milkway•*NutriFibre*, s'y prêtent particulièrement bien. Grace à leur enracinement profond, jusqu'à 1 mètre, pratiquement tous les minéraux sont récupérés et la production laitière est plus efficiente.

Bref : investir dans de la nouvelle génétique cela paye, en particulier dans le contexte actuel de l'élevage laitier, surtout lorsque l'on utilise les mélanges Barenbrug.

Bastiaan Barenbrug

Un rendement plus élevé commence par une évaluation de la prairie.

Moins de 80 pourcents de bonnes graminées ? Alors: sursemis ou rénovation !

Un rendement élevé commence par une bonne évaluation des graminées présentes dans la prairie. Lorsque la proportion de bonnes graminées est inférieure à 80 pourcents, un sursemis ou une rénovation sont financièrement intéressants.

La recherche montre qu'en Belgique, les prairies permanentes ont des prestations nettement inférieures à la norme. Alors que le top 10 pourcents des producteurs laitiers obtient un rendement de 13,5 tonnes de matière sèche par hectare, le producteur laitier belge moyen obtient seulement 10 tonnes. Si l'on considère que l'herbe vaut 24 cents par kg de matière sèche, pour une exploitation laitière moyenne de 50 hectares, cela représente un manque à gagner d'au moins 33.000 euros*. Plusieurs raisons expliquent que le rendement ne soit pas plus élevé. Les conditions météorologiques, le type de sol, le manque d'eau, le management, sont les raisons les plus souvent évoquées par les éleveurs. On évoque moins souvent la qualité des graminées présentes dans la prairie. C'est justement cette qualité des graminées qui détermine le niveau de rendement qui peut être obtenu par l'éleveur lorsque les conditions d'exploitations ne sont pas optimales.

Le rendement peut être plus élevé

Une prairie moyenne en Belgique est âgée de 14 ans et se compose de 30 à 40 pourcents de mauvaises graminées (adventices) dont le chiendent, le pâturin commun, le vulpin des prés, le brome, la houlque laineuse et le pâturin annuel. Ces prairies ont un rendement et une qualité d'ensilage nettement plus faibles qu'une prairie avec de bonnes graminées, comme le ray-grass anglais, la fléole, la fétuque des prés, la fétuque élevée et le dactyle. A titre comparatif, le ray-grass anglais a un potentiel de rendement de 8 à 14 tonnes de matière sèche par hectare contre 4 à 6 tonnes pour le pâturin commun et le pâturin annuel. Lorsque l'on s'intéresse à la qualité des différentes graminées, on constate que le ray-grass anglais produit 100 VEM de plus qu'une graminée indésirable (voir tableau). Chaque 29 VEM de valeur alimentaire issus des graminées permet de produire 1.000 litres de lait en plus par vache. 100 VEM de plus signifie presque 4.000 litres de lait en plus par vache par an.

Déterminer soi-même la qualité

Il est facile de déterminer si votre prairie compte des graminées indésirables. Les graminées indésirables se reconnaissent notamment à leurs « pieds » blancs. Cela correspond à la partie inférieure de la tige qui émerge de la touffe d'herbe. Le ray-grass anglais a un pied rouge. De nombreuses graminées indésirables ont un pied blanc. Seule la fléole et le dactyle sont des exceptions. Ces graminées ont un pied blanc mais font bien partie des bonnes espèces. En arrachant les touffes d'herbe, on peut déterminer si la base des tiges est rouge ou blanche. Lorsque la prairie contient plus de 80 pourcents de bonnes graminées, aucune action ne doit être entreprise. La qualité de la prairie est bonne. Lorsque la prairie contient de 70 à 80 pourcents de bonnes graminées, un sursemis est une option financièrement intéressante. Il est possible de fortement augmenter la qualité de la prairie à peu de frais. Un sursemis procure 1.000 kg de matière sèche supplémentaires par hectare (240 euros) alors que les frais liés à ce sursemis sont seulement de 150 euros par hectare.

Sursemis ou rénovation ?

Si le pourcentage de bonnes graminées est inférieur à 70 pourcents, une rénovation est recommandée. Ce rendement supplémentaire couvre alors largement les frais liés au nouveau semis. Il est conseillé de rénover chaque année 10 pourcents des prairies et de lutter contre les graminées indésirables dont l'enracinement est peu profond à l'aide d'une herse étrille deux fois par an. Lorsque, en plus, les prairies qui présentent structurellement des espaces dégarnis sont sursemées, on préserve un rendement maximal et une qualité élevée dans la durée.

Des semences pures

La préservation d'une prairie de qualité commence par la pureté des semences. Barenbrug a des exigences élevées à ce niveau. Cela concerne la pression des adventices dans et aux alentours des parcelles de production et les normes de pureté nettement supérieures aux exigences légales.

Contrôlez votre prairie !

Votre prairie a un rendement satisfaisant ? Vous voulez savoir quel rendement peut-être réalisé sur votre type de sol ? Prenez contact avec Bauduin Namur tèl. 0475 - 242409 ou Aurélie Veys tèl. 0475 - 243119.

Valeur alimentaire des graminées indésirables

Type de graminées	VEM en mai	VEM en août/septembre
Ray-grass anglais	981	852
Pâturin des prés	887	832
Pâturin commun	878	*1
Chiendent	958	799
Houlque laineuse	893	766
Agrostide stolonifère	831	773
Agrostide ténue	831	731

Source : H. Korevoor, Station d'essais bovins laitiers, Disponibilité en azote de 250 kg/ha.

* *1 Suite à la sécheresse, le pâturin commun dont l'enracinement était profond n'a pas pu être récolté.*

Quantité de VEM nécessaire pour la production de lait

Production laitière (kg)	6000	8000	10000
Niveau énergétique total de la ration	922	965	1008
Minimum nécessaire dans le fourrage	864	907	950
Energie nécessaire dans l'herbe avec 30% de maïs (980 VEM)	826	883	941
Energie nécessaire dans l'herbe avec 50% de maïs (980 VEM)	777	849	935

Source : J. Müller, Université de Göttingen (Allemagne) 2002

Conserver les bonnes graminées en réalisant les travaux d'entretien au bon moment.

'La composition des prairies peut-être de meilleure qualité"

Malgré l'attention croissante accordée aux prairies et au pâturage, les prairies peuvent encore beaucoup progresser en Wallonie, explique Mark Jan Vink de Barenbrug, et aussi coach prairie pour la Fondation Pâturage. C'est surtout la proportion de bonnes graminées dans une prairie qui peut encore fortement augmenter.

Quel est l'état des prairies en Wallonie ?
"Les producteurs laitiers sont de bonne volonté et ont une attention croissante pour les prairies et le pâturage. Néanmoins, des progrès importants sont encore possibles. C'est surtout la proportion de bonnes graminées dans la prairie qui peut fortement augmenter. Les bonnes variétés déterminent la quantité d'énergie, de protéines et de structure qui est produite. Je vois encore trop souvent de nombreuses graminées indésirables dans une prairie."

Comment se fait-il que si peu d'attention soit accordée à la qualité des graminées ?
" On est souvent attentif au rendement d'une prairie ou au stock total dans les silos. Lorsque ces conditions sont remplies, l'envie d'investir dans la qualité est moindre. C'est dommage car des mesures simples permettent à l'éleveur de maintenir la qualité de ses fourrages à un niveau élevé."

Pouvez-vous donner un exemple ?
"Je suis régulièrement invité pour donner des conseils à propos d'une parcelle et je vois beaucoup de pâturin commun entre les ray-grass anglais. Cette graminée indésirable a une faible valeur alimentaire, une faible tolérance à la sécheresse et produit une faible quantité de matière sèche. Comme elle a un enracinement peu profond, il est facile de l'éliminer de la parcelle à l'aide d'une herse étrille. Lorsque l'on réalise un hersage de la parcelle au printemps ou en automne, on arrache le pâturin commun, la prairie se referme et devient épaisse lors de la croissance de l'herbe. Si l'on ne le fait pas chaque année, il peut finalement y avoir tellement de pâturin commun qu'il devient nécessaire de rénover la prairie pour améliorer sa qualité."

Il y a donc un manque d'entretien.
"On peut le dire ainsi. Par ailleurs réaliser un sursemis est aujourd'hui beaucoup plus facile qu'auparavant. Il existe des machines qui combinent le hersage et le semis de sorte que les éleveurs peuvent améliorer fortement la qualité de leur prairie en un seul passage."

Coach prairie

Mark Jan Vink de Barenbrug Holland est le coach prairie de la Fondation Pâturage. Les coachs prairie donnent des avis sur le pâturage et entrainent des groupes de producteurs laitiers à la gestion des prairies et au pâturage. Les coachs prairie suivent une formation pratique et spécifique à l'école du pâturage.

"Le plus important est de d'abord réaliser un plan."

Quels sont les autres problèmes observés dans les prairies ?
" Des prairies dégarnies sont souvent causées par un management non adéquat, comme une fauche trop courte, trop tardive ou une intervention réalisée au mauvais moment. Dans ces espaces dégarnis, des graminées indésirables comme le pâturin annuel, le pâturin commun ou des adventices peuvent s'installer plus facilement. La compaction des sols est un problème croissant en Wallonie vu le poids des machines qui roulent sur les parcelles ou le mauvais réglage de la pression des pneus."

Comment évaluez-vous qu'une prairie est encore en bon état ?
" Evidemment, l'aspect visuel est le plus important. En observant les espèces de graminées présentes et la couleur des 'pieds', on a déjà une très bonne information. Un ray-grass anglais a des pieds rouges sous la plante. La plupart des graminées indésirables, comme, ont des pieds blancs. On peut aussi utiliser des outils comme le pénétromètre. Il permet de mesurer la compaction du sol. Une racine peut faire face à une pression de jusqu'à 21 bars. Si elle est plus élevée, la racine ne peut plus se développer. Si la pression est inférieure à 14 bars, sa croissance est très bonne. Evidemment, j'ai toujours une bêche avec moi. J'arrache une touffe de graminées avec les racines sur une profondeur de 20 centimètres. La profondeur des racines, la quantité de vers, et les autres organismes vivants dans le sol permettent d'apprécier l'état de la prairie et de formuler des conseils."

Visites de prairies

Vos prairies produisent la quantité maximale de graminées de la meilleure qualité ou des progrès sont possibles ? Evaluez vos prairies en compagnie d'un de nos experts. Prenez contact avec Bauduin Namur 0475 - 242419 ou Aurélie Veys 0475 - 243119. Pour plus d'infos sur le management des prairies, vous pouvez aussi parcourir le site www.barenbrug.be/fr

Comment procéder pour améliorer le plus possible les prairies ?
" Chaque situation est particulière. Le plus important est de d'abord réaliser un plan. Quelle quantité de graminées de bonne qualité voulez-vous cultiver et quelle quantité de maïs ? Les producteurs laitiers qui cultivent du maïs, peuvent détruire chimiquement une mauvaise parcelle, la labourer et semer du maïs. En cultivant par exemple deux années du maïs et en appliquant une lutte classique contre les adventices, il est possible de nettoyer la parcelle et de la préparer à recevoir une prairie de top qualité. Dans chaque exploitation, il est possible de mettre en place une approche efficace et pratique. Pour l'un, l'accent sera mis sur un bon entretien, comme un hersage, chez l'autre, on optera pour un sursemis ou une rénovation. "

Quels types de questions vous sont le plus souvent posées ?
" Les producteurs laitiers ont souvent des questions en rapport avec le système de pâturage. Il y a de nombreuses manières de pâturer. Il est important de choisir un système adapté à l'exploitation, mais aussi à l'éleveur. Lorsque l'on opte pour un système, il faut ensuite bien le mettre en œuvre. Pâturer est une question d'ouverture d'esprit. Il faut aussi s'adapter à une situation, être flexible. Cela peut impliquer de revoir une ration hivernale lorsque les circonstances en prairie ne sont pas bonnes. Pâturer est un sport de haut niveau."

Les bénéfices compensent largement les coûts

Conseils pour une rénovation et un sursemis réussis

Réaliser une rénovation ou un sursemis des prairies est financièrement intéressant. Un rendement plus élevé et la qualité compensent largement les coûts engendrés. Mais comment faire en sorte qu'une rénovation ou un sursemis réussissent chaque fois ? Voici quelques conseils.

Une graminée germe lorsque la température du sol atteint 8 à 10 degrés et lorsque ce dernier contient suffisamment d'humidité et d'air. Cela signifie que les semis qui ont lieu de mi-mars à mi-mai et de mi-août à mi-septembre sont les plus favorables. Cela vaut pour les rénovations comme pour les sursemis. Entre ces deux périodes, le risque de manque d'eau est trop élevé, ce qui rend la germination plus difficile.

Une analyse du sol est essentielle

Avant de rénover une prairie, une analyse du sol est essentielle pour évaluer sa teneur en minéraux. On peut alors intervenir pour créer les conditions de croissance idéales pour les graminées. La compaction du sol est également un point d'attention. Déterminer la profondeur des racines à l'aide d'une bèche ou d'une sonde et éventuellement détecter les couches qui causent problèmes permet de déterminer le travail du sol nécessaire pour le rendre plus fertile. Un labour et/ou un travail en profondeur permettent de remédier à cette situation.

La composition actuelle de la prairie en dit également long sur la situation du sol. La présence de nombreuses renouées, pâturins communs et annuels signifie que le sol est trop dur. D'autres adventices comme le bouton d'or ou la cardamine des prés sont des indicatrices d'un déficit en calcaire et d'une teneur en humidité incorrecte. Dans ce cas intéressez-vous aux possibilités d'irriguer. Une information sur la composition actuelle de la prairie vous aidera à réaliser les bons choix.

Pulvériser ou herser ?

Une pulvérisation avec du glyphosate est la méthode la plus utilisée pour détruire la prairie et les adventices avant de rénover. Herser est également une possibilité. Veillez à ce que les espaces dégarnis soient rapidement ensemencés avec des mélanges à germination rapide de sorte que les adventices n'aient aucune chance de s'installer. Si vous optez pour un sursemis, alors un double hersage ou une pulvérisation contre les adventices spécifiques sont de bonnes méthodes de travail avant de procéder au semis.

Une fauche courte aide les jeunes plantules à disposer de suffisamment d'espaces après le sursemis. L'avantage d'un sursemis par rapport à une rénovation est que la portance du sol est préservée et que cela coûte moins cher. Réaliser un sursemis avec une demi-dose par rapport à une rénovation donne déjà de bons résultats. Un sol humide et un sursemis juste avant une averse ou une période de pluie sont une garantie de succès.

Fertilisation et profondeur de semis

Fertiliser une parcelle avant le semis n'est pas nécessaire s'il apparait qu'il y a suffisamment de phosphate et de potassium. Après plusieurs années de maïs ensilage, il est recommandé de fertiliser. Lorsque l'on sème une graminée/trèfle après maïs, un apport supplémentaire de 30 kg d'azote est conseillé de sorte que le trèfle se développe de manière optimale. Un apport de sodium après une culture de maïs n'est pas un luxe non plus. Cela améliore l'appétence de l'herbe et donc le niveau d'ingestion.

La règle générale est que la profondeur de semis doit être le double de la longueur de la semence. Cela signifie une profondeur de semis de 1,5 centimètre pour la fétuque élevée, la fétuque des prés, le ray-grass anglais et italien. Lorsque l'on utilise des semences plus petites comme la fléole, le pâturin des prés ou le trèfle, 0,5 à 1 centimètre est l'optimum. Semer plus en profondeur ces petites semences pénalise la levée. Veillez à un interligne minimal et appuyez le sol avec un rouleau Cambridge. Cela permettra à l'eau de mieux rester dans le sol et réduira les dégâts liés aux passages lors de la première récolte.

Prévenez les sols compactés

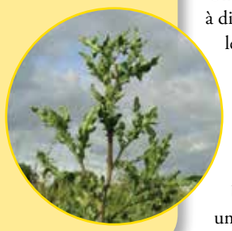
La compaction du sol optimale pour les graminées est de 0,8 bar. Il est possible de mesurer la compaction d'un sol à l'aide d'un pénétromètre. Une faible pression des pneus (maximum 1 bar) est recommandée lors du travail d'une prairie pour éviter la compaction. Cela concerne aussi les véhicules des entreprises agricoles. L'ajout de calcaire et de matière organique sur un sol sablonneux ou argileux permet d'améliorer la structure et de prévenir la compaction.

Spécialement pour des sols tourbeux : Milkway•*Extensif*

Maintenir la présence de l'eau est important dans un sol tourbeux. La capillarité de ce type de sol est mauvaise et lorsqu'il pleut beaucoup, il y a un risque de compaction. Les taches humides dans un sol tourbeux sont favorables à la croissance du vulpin des prés du pâturin commun et du rumex. Dans les zones asséchées, on retrouve le chiendent et la houlque laineuse. Le drainage est une solution. Barenbrug a également des mélanges spécifiques qui évoluent bien sur les sols tourbeux comme BG11 et Milkway•*Extensif*.

Une rotation pour une prairie optimale

S'il y a beaucoup d'adventices, ou si le trèfle ne veut plus pousser, alors une rotation avec des pommes de terre, des betteraves, une céréale ou du maïs est la solution. Une rotation, par exemple quatre années de graminées et deux années de maïs ensilage, est même financièrement plus intéressante qu'une prairie permanente. Le maïs ensilage procure un rendement élevé grâce à la teneur élevée en matière organique du sol. La prairie a des rendements plus élevés grâce à l'utilisation régulière de la nouvelle génétique.



Barenbrug impose des exigences de qualité très sévères

La meilleure qualité d'herbe avec la semence la plus pure

Une floraison synchronisée est un critère de qualité

Les mélanges Milkway de Barenbrug sont composés de sorte qu'ils entrent en floraison tardivement et simultanément. Cela permet aux producteurs laitiers de récolter plus facilement au bon moment, avant l'apparition de l'inflorescence. Une graminée en floraison contient notamment peu de sucres, de protéines et davantage de parois cellulaires. En optant pour des graminées à floraison tardive, on préserve la valeur alimentaire.

Une herbe de haute qualité commence par une prairie sans adventice et un nettoyage très sélectif de la semence après récolte. Barenbrug a des exigences de qualité très élevées.

Une semence de bonne qualité signifie l'absence de semences d'adventices et de graminées indésirables. Les semences les plus embarrassantes sont celles des plantes toxiques, du chardon, du rumex, du chiendent et du pâturin commun. Outre le contrôle et le nettoyage de la semence, Barenbrug est très sévère dans le choix des parcelles lors de la production de semences. Comme la législation en matière de lutte contre les adventices durant la culture est plus stricte et vu l'augmentation du nombre de parcelles naturelles, la dispersion des semences indésirables est plus importante et il est plus compliqué de produire de la semence pure. Le niveau d'exigence sévère imposé par Barenbrug est donc nécessaire.

Exigences minimales

L'UE impose également des exigences en matière de qualité des semences. Il s'agit d'exigences minimales. Une de ces exigences est que l'on ne doit pas avoir plus de 1 pourcent de semences d'adventices dans un échantillon. Cela signifie que l'on pourrait avoir six semences de rumex par mètre carré. En ce qui concerne le pâturin commun, on pourrait avoir quelques dizaines de semences par mètre carré. Barenbrug impose une norme plus sévère. Pour la gamme Milkway, nous tendons autant que possible vers zéro pourcent d'adventices ! La conséquence de ces normes Barenbrug très sévères est que la semence de graminées est nettoyée lentement et que les lots qui ne répondent pas à ces exigences sont détruits. Les producteurs laitiers qui tiennent uniquement compte du prix lors de l'achat de semences, doivent tenir compte du fait qu'ils peuvent acheter des lots avec davantage d'impuretés. Dans le secteur de la semence de graminées, offrir une bonne qualité demande du temps supplémentaire (machines/ main d'oeuvre) et donc de l'argent. Dans 6 grammes de semences (de quoi semer 1,5 m² de prairie), on ne doit pas retrouver ces semences indésirables. Malgré le fait que la mention norme UE soit reprise sur le sac Milkway, sa qualité est plusieurs fois plus élevée que ces normes minimales.

Barenbrug s'impose des normes de qualité sévères.

Réserve de semences de base destinées aux producteurs de semences Barenbrug.

Différences entre races laitières et viandeuses

Les mélanges graminées destinés aux races viandeuses répondent à d'autres exigences que ceux prévus pour les races laitières. Les races viandeuses ont proportionnellement un estomac de moindre capacité mais une plus grande aptitude à produire de la viande. Leur digestion se déroule plus lentement. Le fourrage reste 36 heures dans leur système digestif contre seulement 18 heures dans celui d'une vache laitière. C'est pourquoi les mélanges pour les races viandeuses se composent de dactyle, de fétuque élevée et éventuellement de trèfle. En races laitières, on préfère le ray-grass anglais rapidement digéré. Bref, un mélange n'est pas l'autre et ce qui fait la qualité de l'une ne fait pas la qualité de l'autre.

Des sols de culture propres

Outre les adventices, la semence de graminées peut aussi contenir des impuretés non dommageables. Pensons par exemple aux brindilles, au sable et à de bonnes semences (comme le ray-grass italien dans un mélange de ray-grass anglais et inversement). Cela n'a pas de conséquences négatives directes mais n'est pas pour autant souhaitable. Pour éviter ces impuretés, les multiplicateurs des semences de Barenbrug ne doivent pas utiliser d'engrais verts contenant des ray-grass italiens ou de Westerwold. Afin de pouvoir néanmoins utiliser des engrais verts, ces agriculteurs utilisent du Tetragreen (ray-grass anglais) de Barenbrug. Ce mélange est indemne de ray-grass italiens et de Westerwold. Les parcelles restent donc propres. La présence importante de déchets (petites pailles, débris, épillets) fait que durant le semis, les semences s'écoulent mal dans la cuve du semoir. Dans les mélanges Milkway, la norme relative au petites pailles, débris, épillets est le plus proche possible de 0 pourcent.

Test supplémentaire de froid

Barenbrug fait subir à certains mélanges un test de froid. Il s'agit des variétés des mélanges qui doivent pouvoir germer précocement au printemps ou tardivement en automne lorsque la température du sol est de 6 degrés celsius. Barflip fait partie de ces variétés. Elle s'implante à partir de mi-février, jusqu'à parfois début novembre. Le test de froid est systématique pour Milkway•*Sursemis* et pour l'engrais vert SoilCover. Ces tests supplémentaires assurent aux agriculteurs et aux éleveurs de disposer d'une semence de graminées de haute qualité qui produira ce pour quoi elle est semée.

Exploiter le potentiel génétique

Investir dans des mélanges composés de bonnes variétés paye toujours. 5 pourcents de masse en plus représente 175 euros par hectare de rendement supplémentaire par an. Barenbrug utilise les variétés reprises dans la liste des variétés recommandées par Fourrages-Mieux et prend en compte les rendements à la fauche et au pâturage. Les variétés les plus adaptées à la finalité du mélange et les plus performantes sont retenues. Les essais pluriannuels Barenbrug déterminent les meilleures proportions entre les variétés, de sorte que le potentiel génétique puisse réellement s'exprimer.

Manuel de conduite culturale pour NutriFibre

NutriFibre
GRASS TECHNOLOGY, BY BARENBRUG

Conduite culturale

Pour obtenir les meilleurs résultats, une parcelle de NutriFibre doit être conduite d'une autre manière qu'une parcelle classique de ray-grass. C'est pourquoi nous vous proposons les instructions suivantes concernant la préparation de la parcelle, le type de sol adéquat, la fertilisation optimale et la méthode de récolte pour obtenir un rendement élevé en fourrages. Les conseils se rapportant à la conduite culturale vous procureront l'information nécessaire pour obtenir le maximum de votre NutriFibre.

Semis d'une nouvelle parcelle:

Les exigences vis-à-vis de la parcelle

Pression des adventices	Optez pour une parcelle avec une faible pression des adventices ou utilisez un faux lit de semence.
Structure du sol (1)	Travaillez le sol en profondeur car les racines doivent pouvoir pénétrer profondément dans le sol.
Structure du sol (2)	Préparez un lit de semences fin et solide.

Semis

Période de semis	Mars/avril jusqu' à août/septembre	Selon la région et les conditions météos.
Température du sol	> 12 C	Veillez à ce que suffisamment de pluie tombe les semaines qui suivent
Quantité de semences	50-60 kg/ha	Si le mélange ne contient pas de trèfle, on peut ajouter 6-8 kg de trèfle rouge ou 2-3 kg de trèfle blanc
Profondeur de semis	0,5-1 cm	Semer plus profondément ralentit le développement.
Interligne	< 8 cm	Si l'interligne est > à 8 cm, il faut semer la parcelle 2 fois en croisant les sens de semis.

Développement

Période de développement	NutriFibre se développe plus lentement que les autres graminées
Management après le semis (1)	Pulvérisez à un stade précoce pour lutter contre les adventices à feuilles larges
Management après le semis (2)	Pas de lisier ou de fumier entre le semis et la première coupe
Première coupe après le semis	Récoltez la première coupe après le semis lorsque l'herbe ne fait pas plus de 15 cm.
Entretien automnal	La hauteur optimale de la prairie pour passer l'hiver est de 9-10 cm.

Fertilisation

Analysez le sol pour mettre en place un plan de fertilisation. NutriFibre peut être fertilisé très intensivement car son système racinaire peut stocker tous les éléments nutritifs

Teneur en éléments nutritifs par 100 kg de matière sèche :

Azote (N)	1,6-2,7 kg
Phosphore (P_2O_5)	0,7-1,0 kg
Potassium (K_2O)	2,5-3 kg
Oxyde de Magnésium (MgO)	0,3-0,8 kg
Carbonate de calcium ($CaCO^3$)	1,1-1,8 kg

Récolte

Période de récolte	Avril/mai à septembre/octobre
Hauteur de fauche	> 8 cm
Intervalle de fauche	3000-3500 kg MS/ha (4-5 semaines)
Période de séchage au champs	NutriFibre a une période de séchage au champs plus courte que la normale. Si les parcelles NutriFibre sont récoltées en même temps que les autres parcelles de graminées, fauchez les parcelles NutriFibre en dernier lieu et rassemblez les en premier lieu
Conservateurs	L'ajout de conservateurs d'ensilage est recommandé.

Sursemis

Mélange	Utilisez seulement le mélange NutriFibre pour le sursemis d'une parcelle NutriFibre.
Période de semis (1)	Mai – août
Période de semis (2)	Le sursemis doit être réalisé rapidement après la récolte
Fertilisation	N'utilisez pas d'effluents d'élevage dans les 4-6 semaines qui suivent le sursemis
Récolte	Récoltez 2-3 petites coupes (<3000 kg MS/ha) pour faire en sorte que les jeunes plantes disposent de suffisamment de lumière.

Un regard complètement nouveau sur la conservation des fourrages

A chaque silo son propre conservateur

Un regard complètement nouveau sur la conservation des ensilages d'herbe et de maïs. Voilà comment Edward Ensing, le spécialiste fourrages de Barenbrug, décrit la découverte de la nouvelle souche de bactéries qui stabilise plus rapidement les ensilages et favorise la santé des vaches.

Pour plus d'informations sur les produits Bonsilage, retrouvez notre vidéo de présentation sur le site www.barenbrug.be/fr

La nouvelle souche de bactéries delivorians assure une conservation trois fois plus rapide. Cela permet d'ouvrir le silo après seulement deux semaines sans apparition de moisissures ou d'échauffement. Barenbrug est le seul fournisseur à utiliser cette souche de bactéries unique dans le nouveau produit Bonsilage Speed. Ce conservateur est idéal pour les producteurs laitiers qui veulent utiliser le maïs rapidement après la récolte et/ou disposent de stocks insuffisants pour pouvoir laisser le silo fermé durant six semaines.

Bonsilage Speed peut aussi être utilisé pour augmenter la teneur en amidon de l'ensilage de maïs. L'amidon de maïs se forme dans la plante surtout durant le mois de septembre. En laissant la culture plus longtemps sur le champ, on peut augmenter la teneur en amidon de l'ensilage. L'ajout de Bonsilage Speed permet aussi de préserver la qualité des maïs récoltés tardivement. La souche de bactéries delivorians est agréée par les autorités européennes et coûte 1,70 euros par tonne de maïs ensilage.

Bonsilage Fit

Outre Bonsilage Speed, Barenbrug lance sur le marché un autre produit unique : Bonsilage Fit. Ce conservateur d'ensilage ne fait pas que conserver les silos, il améliore aussi la santé des vaches. Durant la conservation, Bonsilage Fit produit autant d'acide acétique que lactique. D'une part cela freine au maximum l'échauffement et d'autre part, cela réduit l'acidose du rumen. Le niveau d'ingestion est également très bon, comme une recherche conduite par "Irene Schaumann Forschungsgesellschaft mbH" l'a démontré.

L'acide lactique formé combiné avec le sucre présent est converti en propylène glycol. Cette source d'énergie permet aux vaches de mobiliser plus facilement et sans problème leur réserve de graisse. Cette énergie est particulièrement la bienvenue aux alentours du vêlage et lorsque les vaches laitières sont en balance énergétique négative durant le pic de lactation. Ensing: "Une vache transforme au maximum 6 à 7 kg de sucre en amidon sans problème. De bons fourrages, laissent moins de place pour les concentrés. Bonsilage Fit permet aux vaches de directement ingérer de l'énergie supplémentaire via les fourrages grossiers et de traverser les cents premiers jours de lactation sans problème de santé.

Un complément parfait

Le propylène glycol n'acidifie pas le rumen et pénalise donc moins son fonctionnement. Les essais réalisés dans l'institut cité ci-avant montrent que les vaches franchissent sans problème la période de vêlage. Une bonne alimentation reste la base, mais Bonsilage Fit est un complément parfait pour les vaches aux alentours du vêlage et durant les quatre premiers mois de lactation. Lorsque l'on compare Bonsilage Fit avec Bonsilage Maïs, on constate que Bonsilage Fit forme 30 pourcents d'acide acétique en plus. Cela permet aussi un meilleur fonctionnement du rumen et donne des vaches plus saines.

Outre les nouveaux produits Bonsilage, Barenbrug conserve aussi le très efficace Bonsilage Maïs dans sa gamme. Bonsilage Maïs permet de réduire davantage les pertes à la conservation que les autres conservateurs. Cela permet de disposer de plus d'énergie dans le silo et donc d'augmenter la production laitière. Bonsilage Mais génère un pH stable et plus faible, ce qui réduit le développement des moisissures et l'échauffement.

Bonsilage prévient les troubles alimentaires

Une mauvaise conservation des ensilages augmente le risque de problèmes alimentaires. L'application des conservateurs d'ensilage Bonsilage a quatre avantages :

1. il est défavorable au développement des moisissures et à la formation de mycotoxines (toxiques) ; le rumen reste sain ;
2. il est défavorable à l'échauffement, ce qui préserve la valeur alimentaire et l'appétence de l'ensilage ;
3. il est défavorable à l'acidose et aux fièvres vitulaires ;
4. il prévient la formation de bactéries butyriques, la transformation du lait est toujours de bonne qualité (entre autres pour la fabrication de fromage).

Remplissez vos silos pour l'hiver !

	RGI 4n	RGI 2n	RGW	RGH	RGA	T Incarnat	T de perse	T alexandrie
Prota Plus	60%					30%	10%	
SIE Intermezzo	67%	10%	20%			3%		
SIE SoilCover	47%		50%			3%		
Intermezzo	100%							
SoilCover	50%		50%					
Tornado 2	30%	50%		20%				
Tornado 3				40%	60%			
Tetragreen					80%	10%	3%	7%

Culture principale	Produit	Greening SIE	Hiver	Production de matière organique Enracinement	Production de matière organique	Production d'N	Production
Récolte avant le 1er septembre							
Céréales, pois, colzas, pommes de terre, oignons, légumes	SIE ProtaPlus	Greening SIE	1	+++	+++	+++	+++
	SIE Intermezzo	Greening SIE	1	+	+++	+	+++
	SIE Tetra Green	Greening SIE	3	++	+++	++	++
	SIE SoilCover	Greening SIE	<1	+	+++	+	+++
	Intermezzo		1	+	+++	-	+++
	SoilCover		<1	+	+++	-	+++
	Tetra Green		3	++	+++	-	++
Récolte après le 1er septembre							
Mais, pommes de terre,betteraves sucrières	SIE SoilCover	Greening SIE	<1	+	+++	+	+++
	SIE Intermezzo	Greening SIE	1	+	+++	+	+++
	Intermezzo		1	+	+++	-	+++
	SoilCover		<1	+	+++	-	+++

Cette année encore, les conditions climatiques font parler d'elles. Dans la grande majorité des exploitations, le temps étant de la partie, la récolte des fourrages s'est réalisée sans problème. Les productions printanières n'ont cependant pas toujours permis de remplir les silos étant donné que la repousse de l'herbe a souvent été compromise par un manque d'eau et que de nombreuses parcelles destinées à la fauche ont été pâturées.

Comme on le sait, il est difficile de récupérer la perte de production d'une parcelle au printemps durant l'arrière-saison. La moisson bien entamée, il est temps de penser à l'orientation de vos parcelles. Nous soutenons que faire entrer dans la rotation un mélange de graminées vous permet de donner au sol une chance de se reposer et de reconstruire ses réserves en matières organiques tout en produisant de l'herbe.

Pour 1 à 2 années de production herbagère, il est conseillé d'utiliser des mélanges dit temporaires. Ceux-ci permettent d'obtenir une production abondante déjà en quelques mois. Si vous désirez réaliser une implantation à plus long terme, la gamme Milkway sera la plus adaptée.

Le bon choix
Aujourd'hui, il est temps de faire le bon choix afin de mettre toutes les chances de votre côté afin d'optimiser vos productions fourragères et ainsi finir de remplir les silos. La société Barenbrug dispose dans sa gamme de nombreuses solutions. Vous trouverez dans la gamme des mélanges temporaires, des mélanges à implanter pour quelques mois ou pour 1 à 2 ans.

Différents mélanges,déjà associés à des légumineuses, permettront de limiter l'apport d'azote. Des mélanges avec trèfles entrent également en compte dans la règlementation du verdissement (mélanges SIE).

Fort de sa recherche et de sa génétique, Barenbrug vous propose des mélanges temporaires à base de graminées d'exception. La plus connue d'entre toutes est certainement la variété Barmultra 2. Ce Ray-grass Italien tétraploïde est présent depuis plusieurs années dans le haut du panier du catalogue Belge ainsi que dans la liste recommandée de Fourrages-mieux. Il est reconnu pour sa très bonne productivité , pour sa résistance aux maladies ainsi que pour sa très bonne pérennité.

Faites le bon choix !
N'oublions pas que la terre est considérée comme le facteur de production le plus cher. Elle doit être rentabilisée au mieux et exploitée tout au long de l'année.

Que ce soit pour une très courte durée ou pour quelques années, nous avons la solution !

SIE Prota Plus
- Rendement élevé en protéines
- 20% de rendement en plus que le ray-grass italien.
- 40% de rendement en plus que BG3.
- Améliore le sol
- Interculture idéale.
- Fixe l'azote dans le sol
- Convient également pour le pâturage.

SIE Intermezzo
- Développement juvénile très rapide, épiaison tardive
- Rendement en matière sèche élevé pour une production élevée de matière organique
- Convient pour la production de fourrages

SIE SoilCover
- La germination la plus rapide lorsque la température du sol est basse.
- Evolution rapide de la culture grâce à une solide croissance juvénile.
- Fixation efficiente des minéraux grâce à un enracinement profond.
- Beaucoup de matière organique (humus)
- Convient pour la production de fourrages
- Idéal pour un semis après la récolte du maïs.

Rénovez les prairies dès à présent

En Wallonie, il y a des différences importantes dans les stocks de fourrages et la qualité des prairies. Une valeur alimentaire supplémentaire de 58 VEM de l'herbe représente une production supplémentaire de 2.000 litres par vache et par an. Chercher continuellement à augmenter le nombre de VEM par kg de matière sèche est donc toujours rentable. Un vieux dicton dit que c'est l'été que l'on répare le toit de la maison. C'est aussi le cas pour les prairies. Lorsqu'un producteur laitier dispose de suffisamment d'ensilage d'herbe, c'est le moment idéal pour rénover ses prairies. Les mois d'août et de septembre sont les meilleurs mois de l'année pour semer des graminées, des graminées/trèfles ou Milkway Nutrifibre. Vous sécuriserez ainsi la production de vos prairies pour les années à venir.

Le maïs, c'est une autre histoire. Nous constatons que dans de nombreuses fermes, les stocks sont modérés et certains éleveurs les ont déjà entamés. Comme il doit quand même être conservé plusieurs semaines après la récolte, cette année, il est conseillé de d'abord réaliser un petit silo d'automne avec la parcelle la plus mature, ou les bords de parcelles plus matures. Il pourra être utilisé après huit semaines.

Avec le nouveau conservateur d'ensilage Bonsilage Speed, on peut déjà utiliser un silo sans moisissure ni échauffement après 2 semaines. Le solde de la récolte de maïs peut être récolté au stade idéal de maturité et ces silos resteront fermés six semaines. Bonsilage Speed coûte seulement 1,70 euro par tonne de maïs frais et sécurise le niveau de qualité.

Utiliser un fourrage indemne de moisissures et d'échauffement lors de la rentrée à l'étable, c'est la garantie d'avoir des vaches saines tout l'hiver. Nous vous souhaitons pleine réussite dans vos travaux de semis et de récolte automnaux.

Bauduin Namur
Chef de produit plantes fourragères
Tèl 0475 - 24 24 09